

Un énième livre sur l'éducation, était-ce bien nécessaire? Franchement?

Peut-être bien ! Celui-ci, croyez m'en, n'est pas de trop. Franchement !

Il est le fruit de l'expérience d'une mère de famille nombreuse conseillère en orientation, fine psychologue dont le bon sens et la compétence font merveille. Nombreux sont les parents et enfants qui ont puisé près d'elle une énergie renouvelée pour faire face aux petits soucis du quotidien comme grands défis éducatifs.

De plus en plus de parents se sentent démunis face à leurs enfants mais aussi -et surtout- face aux exigences d'une société devenue moralisante et oppressante. Si l'on en croit certains de nos brillants spécialistes en sciences humaines, la parentalité n'est plus une affaire de famille, comme on aurait bêtement pu le croire, mais une affaire d'état, une "construction sociale" et "un problème public nouveau", les parents d'aujourd'hui étant incroyablement nuls ! *Laissez passer les pros*, nous disent-ils, *et faites-vous tous petits*. Bref, on marche sur la tête.

Victoire Dégez, elle, garde les pieds sur terre, le cœur ouvert et la tête froide. Elle remet les pendules à l'heure et, au passage, nous met un peu de baume au cœur ! Elle nous rappelle fort à propos que nous, parents, nous sommes les premiers et principaux éducateurs de nos enfants et que nous devons prendre les moyens d'assumer la responsabilité que nous avons prise en les mettant au monde. Elle nous rappelle également que cette très belle tâche éducative comporte un ensemble de droits et de devoirs, d'exigences et de richesses, de joies et de difficultés auxquels, pour peu que nous en prenions les moyens, nous pouvons joyeusement faire face. Avec un peu d'aide extérieure, bien sûr, et en restant conscients que l'éducation n'est pas un emploi à durée déterminée mais une œuvre de longue haleine, un contrat longue durée qu'il nous faut mener à bien, patiemment, humblement, tranquillement.

La vie d'un père ou d'une mère de famille n'est pas un long fleuve tranquille, loin de là. On dort mal, on jongle avec les horaires, le boulot, la nounou, on affronte les profs de maths, les gendarmes, la varicelle, on grille des neurones sur les devoirs de techno. On se bat avec des petits qui se roulent sur le tapis, refusent de manger leur purée, font les quatre cents coups. On en découd avec des ados qui ne veulent ni se coucher le soir ni se lever le matin, qui sont avachis, accros de leur portable, azimutés par leur musique de fou, rétifs au peigne et au shampoing. On a parfois du mal à les supporter mais on n'arrive pas à s'en séparer, bref, on fait au mieux avec nos limites et c'est un challenge permanent.

Nous ne sommes pas des parents parfaits, des modèles d'équilibre, de patience et de vertu? Tant pis, relativisons et déstressons ! "Seuls les enfants sans parents ont des parents de rêve!", écrivait, avec son grand sens du réel, Boris Cyrulnik (*Les nourritures affectives*). Victoire Dégez nous aide à passer du rêve -toujours déçu- à la réalité -bien plus passionnante ! L'essentiel, nous le comprenons en lisant ces pages, n'est pas de tout faire parfaitement, d'être les premiers de la classe et des modèles de réussite mais d'élever nos enfants avec amour, bon sens, discernement. Victoire nous aide à prendre du recul, à sortir de la culpabilité rampante qui nous paralyse, à remettre nos priorités en ordre, à voir loin, grand et haut. Et, vraiment, nous en avons besoin ! Le nez dans le guidon, nous gérons les urgences sans prendre le temps de nous arrêter pour réfléchir au sens de ce que nous vivons, de ce que nous portons, de ce que nous transmettons à nos petits chéris. La lecture de ce livre plein d'exemples concrets nous y aide efficacement, il dépasse le "comment faire" pour nous parler du "comment être", pour nous demander pour quoi nous éduquons nos enfants, en vue de quel bien ? Parce que nous ne sommes, justement, "que" des parents normaux, imparfaits mais irremplaçables, nous trouverons dans ce livre des repères pour réfléchir à ce que nous voulons vraiment pour nos enfants.

*« Nous ne faisons pas de grandes choses, seulement de petites choses avec beaucoup d'amour »* disait Mère Térésa. Des petites choses mises bout à bout, de l'amour, de la patience, de l'humilité, de la prudence, de la sagesse, de la cohérence. Nos enfants n'ont pas besoin de parents parfaits, ils ont besoin de parents qui les aiment, qui les élèvent avec une juste exigence, qui les aident à déployer leurs talents, à se construire harmonieusement, à prendre leur place dans le monde et à se donner aux autres. Nous élevons nos enfants pour qu'ils "deviennent ce qu'ils sont", selon le beau mot d'Augustin d'Hippone, et qu'ils soient heureux. C'est notre plus grand souhait, c'est pour cela que nous leur avons donné la vie. Grande, belle et difficile mission que celle-là ! La société évolue, les modes passent, les méthodes changent mais l'amour parental, lui, ne passera jamais.